

l'Université dans le dernier baiser de vos mères, vous le devez aux espérances qui reposent sur vous et à l'avenir que vous préparez.

Tenez-vous sur les hauteurs et pour cela, priez. Car, vous le savez, la prière est une élévation, l'élévation du cœur vers Dieu. Que la prière soit donc le ferment de vos études, et vous grandirez l'esprit dans la vérité, le cœur dans la charité, les sens dans la soumission, l'âme enfin dans l'amour de Dieu et de son Eglise ; vous grandirez dans la science et dans la vertu, ces deux armes nécessaires pour la conquête du temps et de l'éternité. Ainsi soit-il.

CLOITRES DESERTS

(Le *Soleil* de Paris.)

LES hasards d'une promenade m'ont conduit l'autre jour au seuil d'une maison fermée : un Carmel abandonné depuis quelques semaines par les saintes qui l'habitaient, abandonné comme tant d'autres couvents d'hommes et de femmes, où la fuite, devant les rigueurs d'une loi de haine et d'iniquité, a paru préférable à la soumission, ou, le cas échéant, à la résistance.

Passant devant la porte, l'idée m'est venu d'entrer. Elle s'est ouverte à mon coup de sonnette, et cette maison morte étant à vendre le gardien s'est offert à me la faire visiter. Nous avons parcouru des couloirs silencieux. Au fronton des cellules vides restaient encore des écritaux portant le nom des religieuses qui les ont occupées : « Sœur Marie de la Croix — Sœur Thérèse de Jésus — Sœur Claire du Carmel. » Puis ça et là, sur d'autres cartons, des maximes tirées des livres saints : « Heureux les humbles, car ils seront exaltés. — Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés. »

Dans la chapelle, il ne restait rien des objets du culte. Le tabernacle était ouvert on en avait enlevé le ciboire. Dans la cour plantée, dont le sol était jonché de feuilles jaunies, les arbres achevaient de se dépouiller et les dernières fleurs de mourir. Tout